

militaires ou par des groupes armés. Le rétablissement de l'administration civile après la guerre est plutôt lent et délicat en raison du manque d'autorité, de ressources, d'expérience et de compétences. L'application d'une politique de décentralisation nationale claire (comme cela s'est produit au Somaliland, mais non pas en Guinée-Bissau ou au Guatemala) peut être le début de la solution. La restauration des infrastructures et des services publics de la ville pourra quand même prendre beaucoup de temps, et il faudra peut-être mettre en place d'autres initiatives privées ou communautaires pour qu'elle puisse se réaliser.

> Il peut s'avérer difficile de remettre sur pied un service de police local qui soit efficace et digne de confiance. Les

forces policières qui manquent de ressources et sont mal supervisées peuvent succomber à la tentation de la corruption (comme c'est le cas à Bissau et à Ciudad de Guatemala). Même une grande force policière peut elle aussi abuser de son autorité ou être manipulée à des fins politiques.

> Il serait erroné d'associer automatiquement les jeunes hommes à la violence. Ils sont nombreux, comme à Mogadiscio, à être eux-mêmes la cible de groupes armés alors même qu'ils doivent subvenir aux besoins de leur famille et participent activement à la consolidation de la paix.

> Enfin, s'il est vrai que les villes peuvent contribuer à la stabilité nationale et à l'amélioration de la sécurité à

long terme, il convient de noter que les instigateurs des conflits — l'élite politico-militaire qui contribue au lancement et à la prolongation des conflits violents — sont souvent établis dans les zones urbaines. La vie en milieu urbain peut stimuler la modération et la tolérance envers la diversité, mais elle peut aussi nourrir l'ambition de ceux qui rêvent d'établir leur domination politique. ●

Un garçon marche près d'un groupe de soldats à Ciudad de Guatemala, le premier jour d'une opération menée conjointement par l'armée nationale et la police pour patrouiller les quartiers les plus dangereux de la ville. (Juillet 2004)

